

Couper le **cordon**



Par **Claire Hue**
Journaliste

CÉDRIC FAINALI/CFA

« Il ne faudrait pas que, demain, les OP se fassent concurrence entre elles. »

On dit que l'avenir appartient aux optimistes. Visiblement, les responsables des OP se rangent dans cette catégorie. Le manque de peps de la collecte les confirme dans leur ambition de peser sur le devenir de leur lait. La baisse du cheptel français, les contraintes environnementales des pays voisins, le réchauffement climatique qui affectera le potentiel de la production mondiale, offrent des perspectives à côté desquelles ils ne veulent pas passer. Ils mettent leur OP en ordre de bataille pour se délier de leur acheteur historique et piloter leurs volumes.

Nous n'en sommes plus aux balbutiements. Dans l'Ouest, l'association d'OP Poplait a créé la SAS Voie lactée qui propose un service de facturation à toutes les OP et l'organisation de collectes. Dans le Nord et l'Est, la SAS Hauts-de-France Dairy et Oplase SA

sont passées à une plus grande échelle avec leurs 35 Ml et 120 Ml. Bien sûr, n'espérons pas que les industriels accueillent à bras ouverts ce rééquilibrage des forces. Ils ont plus d'un tour dans leur sac, comme le rappelle l'Autorité de la concurrence qui poursuit ses investigations sur des ententes entre eux sur la collecte des années passées.

Peut-être les producteurs choisiront-ils à terme entre des OP, et non plus entre des laiteries. Il ne faudrait pas que cela aboutisse à une concurrence entre organisations de producteurs. Et puis, soyons lucides. La prise en main des volumes ne les protégera pas des soubresauts du marché. La plus ancienne des SAS, Biolait, en fait les frais sur le marché bio. Ses 1200 adhérents serrent les rangs autour de valeurs partagées.